

**VASSEVIÈRE Maryse**

**Université Paris 3 Sorbonne nouvelle**

**Session 2, 2006-2007, « Lecture et altérités »**

« Intertextualités aragoniennes ; la mémoire et l'oubli »

**Colloque de Córdoba 2022**

« Historias de naufragios o el archipiélago de la lectura / Histoires de naufrages  
ou l'archipel de la lecture »

\*

Séminaire de Reims. Souvenirs

J'aurais été des vôtres au « Séminaire de Reims » – ainsi l'ai-je toujours appelé parce que le lien était clair pour moi avec « l'École de Reims » de Michel Picard – à son incipit et à son desinit pour parler comme Aragon. Car c'est par Aragon et le séminaire de l'équipe de recherche ITEM-ERITA dont faisait partie Alain Trouvé au titre de ses recherches sur Elsa Triolet, que je suis venue à votre séminaire dont Alain était à l'initiative dans le prolongement des travaux de Michel Picard sur la lecture. « Au commencement », au séminaire de 2006-2007, je suis venue parler d' « Intertextualités aragoniennes » « entre la mémoire et l'oubli » – pour reprendre comme alors les termes de Paul Ricœur auquel je me référais pour ses analyses de la mémoire... – en faisant le lien entre votre recherche sur « l'altérité » et mes propres recherches sur l'intertextualité, qui avaient fait l'objet de ma thèse sur Aragon romancier intertextuel et dont je sentais qu'elles devaient être prolongées et approfondies. Et si je ne suis plus intervenue ensuite pendant les séminaires suivants, je continuais à m'interroger avec Alain sur ces prolongements à la question de l'intertextualité croisée avec celle de la lecture littéraire, au cours de nos discussions au Séminaire Aragon que nous continuions à suivre tous les deux... Et c'est ainsi que la question du lecteur dans le fonctionnement de l'intertextualité et de sa place dans la théorie de l'arrière-texte, collectivement élaborée par le Séminaire AIL, à l'initiative d'Alain et sur les pas d'Elsa Triolet, a fini par me donner l'occasion de participer en 2022 au Colloque de Córdoba co-organisé par l'Université de Reims (l'équipe AIL) et l'UNC (sous l'impulsion de Nicolás Garayalde). C'est en poursuivant la piste de l'intertextualité « entre mémoire et oubli » que je

me suis autorisée à faire le lien entre la lecture littéraire et même la recherche et ma propre mémoire, mémoire de lectrice et mémoire familiale. Pour oser une communication peu orthodoxe et peu académique sur le croisement entre l'écriture romanesque d'Aragon et celle toute modeste de mon grand-père italien, paysan immigré en Argentine et mémorialiste de sa propre histoire, à propos d'une certaine planche du salut dans un naufrage, métaphore ou non, qu'on trouvait dans les deux textes que j'examinais. Et que cela se produise dans ce haut lieu de mémoire qu'était Córdoba à mes yeux a été pour moi un moment de grande émotion, comme un couronnement de toute ma carrière d'enseignant-chercheur... et la preuve que toute lecture et toute recherche ne peuvent se vivre et se comprendre sans tout le terreau de la mémoire.